

une pareille supposition hardie faite sans preuve, sans raison même, se trouve si contraire à toute vraisemblance, que ce seroit une foiblesse que de s'y arrêter pour la combattre.

CHAPITRE VI.

*Diverses opinions des Chronologistes
Chinois sur Yao.*

VENONS aux diverses opinions des autres Chronologistes.

Houang-fou-mi place la premiere année de Yao à l'an 2156 avant Jésus-Christ.

Suma-cuam ou Sema-couang, celle de Hoam-ti, par lequel il commence, à 2697, & celle de Yao à 2357 : d'autres attribuent cette Chronologie, quant au premier temps, à Kin-gin-xan, & assurent que Sema-couang ne commence son histoire qu'avec Guai-lie-vam, 425 ans avant Jésus-Christ. Nan-hien y a ajouté 596 ans pour l'Histoire de Fohi & de ses Successeurs, dont il n'admet que six jusqu'à Yao ; ordinairement on leur donne 635 ans.

Le Svyne, qu'on attribue à Semat-

ching, ou Sé-ma-tsiene, donne 9 prédécesseurs à Hoam-ti en l'espace de 634 ans ; mais ceci n'est pas admis, non plus que les 1560 ans des Vai-ki par Leou chou-té, entre Fohi & Chin-nong ou Xin-num ;

Sema-tsiene, avec son pere Sumatan chargé par l'Empereur Vom-ti de dresser les Annales de l'Empire, avoit posé le premier fondement au recueil, 104 ans avant Jésus-Christ ; il ne compte que 2527 ans en remontant depuis l'Ere Chrétienne à la premiere année de Hoam-ti ; mais comme ce n'étoit que 142 ans après l'incendie & que dès lors on a encore détérré bien des anciens livres & monumens, les Auteurs nommés ci-dessus, & même Sema-couang *un des descendans de Sema-tsiene*, ont écrit de nouveaux corps d'histoire, & le Tribunal en a choisi ce qu'il a trouvé de plus authentique & de plus conforme à la vérité & aux anciens monumens. Nous ne nous arrêterons pas à rapporter plus au long l'histoire des Auteurs & de leurs ouvrages ; il est temps de former un système ; essayons.

Pankou donne à la famille de
Hia, ans 432
à celle de Chang 629

254	<i>De la Population</i>	
	de Tcheou	867
	Tfin	49
	à celle des Hans jusqu'à Jésus-Christ	206
	avant les Hia à Chun	50
	à Yao	70
		<u>2303</u>
	Le Tfouchou assigne à la famille Hia	
	aux Chang	431
	aux Chang, Tcheou, & Han, jusqu'à Jésus-Christ	1050
	à Yao & à Chun	156
		<u>2145</u>

Or ajoutons ce qu'on confesse avoir été omis dans le Tfouchou pour le règne des Tcheou

60
& la différence de Chang, vu que nous avons démontré ci-dessus que Mem-ci lui-même est à-peu-près dans ces idées, & que le Pere Couplet leur donne 644 ans, ainsi 15 ans plus que Pankou, mais tenons-nous-en au calcul de celui-ci: il faut donc ajouter

	121
voilà ans	<u>2326</u>

Prenons-nous y encore d'une autre maniere. Les partisans du Tfouchou affurent que sans la différen-

ce dans la Dynastie des Chang, Pankou auroit 13 ans moins que le Tfouchou, & 63 ans moins que Sema-tsiene; en y ajoutant ce qu'il a de moins dans les régnes de Yao & de Xun que les autres, les uns leur donnent 150, d'autres 156 ans & lui 120 ans: ajoutons seulement

	30
Sema-tsiene donne à la famille Hia plus que Pankou	26
ajoutons y son calcul de	<u>2303</u>
nous aurons ans	<u>2422</u>

Je n'expose ces divers calculs, que seulement pour faire voir à combien d'années on pourroit faire remonter les temps entre le commencement du règne de Yao, & celui de l'Ere Chrétienne; mais tenons-nous-en à celui de Sema-couang, de Couplet, de Fourmont & autres, qui fixent la première année de Yao à 2357 ans avant Jésus-Christ.



CHAPITRE VII.

Histoire Chinoise jusqu'à Fohi.

EXaminons à-présent les temps & les regnes qui ont précédé jusqu'à Fohi; si ces regnes sont surs & véritables, ou s'il faut les rejeter. Déjà tous les Auteurs que j'ai nommés & plusieurs autres, les grandes annales même, fixent le premier Cycle à la premiere année de Hoam-ti; soit que le Cycle existât déjà alors, ou que les époques ayent toujours été regardées de toute ancienneté pour si certaines, qu'on ne s'est fait nulle peine de les y adapter; toujours est-il sûr qu'on a compté 7 Cycles ou 420 ans depuis la premiere année de Hoam-ti à la premiere de Yao, ainsi voilà 2777 ans; si l'on veut ne comptons avec Fourmont que 2704 parce qu'il n'a que 6 Cycles depuis la 8^e. année de Hoam-ti à la premiere de Yao, & qu'il differe en la durée de leur regne; Sema-couang la fixe à 2697. Nan-hien n'ajoute pour les regnes de 5. Rois (1) que 340 ans,

(1) D'autres ne nomment que 4. Rois.

ce qui seroit avec les 2357 en tout 2697 ans, comme Sema-couang; M^r. Freret n'en accorde que 241 pour ces regnes. Nous verrons en son lieu la raison pourquoi la plupart des Missionnaires abregent ainsi les temps; mais plusieurs n'en conviennent pas, & s'en tiennent à l'autorité des livres authentiques des Chinois.

Enfin adoptons la moyenne de Fourmont, & plaçons la premiere année de Hoam-ti en 2704 avant Jésus-Christ. On objectera: mais puisqu'il y a tant de diverses opinions entre les savans sur ces regnes, ne faut-il pas les rejeter? J'espère que ce ne sera pas sérieusement qu'on insistera. On ne nie pas les Bélus, les Ninus, les Sémiramis, les Osiris, les Séfostris, les Saturnes, les Jupiters, & tant d'autres, quoi-qu'on differe de plus de 1000 ans sur le temps auquel ils ont vécu; mais ici il y a bien plus. On convient, & on n'en sauroit douter, que pour ce qui regarde les Dynasties, tout est véritable, prouvé & incontestable: or la premiere, Hia, commençoit par Yao descendant de Hoam-ti; celle des Chang & des Tcheou en descendoient aussi; par conséquent Hoam-ti existoit également.

Venons à ses prédécesseurs Xin-num & Fohi, où il n'y a pas la même certitude chronologique; cependant voit-ci ce que les Missionnaires en disent eux-mêmes. Nan-hien, suivant Fourmont, qui l'a tiré des livres Chinois envoyés par les Missionnaires, donne 115 ans à Fohi & 140 à Xin-num; ordinairement on compte de Fohi jusqu'à Jésus-Christ passé 2900, & quelques-uns précisément 2952 ans; ainsi avant Hoam-ti 248 ans; ce qui fait moins que Nan-hien, 7 ans; car pour les 15 Rois entre Fohi & Xin-num, les annales ne les admettant pas, il n'en faut pas parler. Il auroit été à souhaiter que le Pere du Halde n'eût pas supprimé une traduction littérale sur ces anciens temps critiques, qu'on lui a envoyée de la Chine. M. Freret dit, que deviendront les neuf Princes que les annales comptent avant Hoang-ti & dont l'existence est aujourd'hui une chose incontestable à la Chine? Mais il se trompe; il n'y a que Fohi & Xin-num qui soient réputés incontestables, & non les 7 Princes qui ont régné dans cet espace & intervalle, que plusieurs regardent comme fabuleux, ou comme contemporains, soit de la même famille, soit

Princes tributaires de Fohi & de Xin-num; nous en parlerons lorsqu'il s'agira du temps antérieur à Fohi: bref tous les Missionnaires s'accordent sur ce point, qu'il n'y a pas plus de doute chez les Chinois sur l'existence de Fohi & de Xin-num, & sur le commencement du règne du premier, que sur tout le reste de leur histoire. Aussi les Auteurs du Recueil des Voyages disent que dans le grand temple nommé Ti-vang, ou celui de tous les Rois précédens, dans la ville Impériale de Péking, on trouve les statues de tous les Empereurs depuis Fohi; ainsi il est reconnu authentiquement par les Empereurs, par les Grands, par les Savans & par le peuple. Mais ce qui en prouve la vérité incontestablement, est un fait certain & avéré par tous les Historiens Chinois, sçavoir que Vu-vam, de la Dynastie de Cio, a gratifié un descendant de Xin-num plus de 1700 ans après celui-ci, d'une Principauté. Or si sa généalogie n'eût pas été constatée, indubitable, & reconnue généralement, la politique de Vou-vam auroit-elle permis de reconnoître qu'il descendoit d'un Empereur si ancien? N'auroit-il pas dû le traiter plutôt d'imposteur, de crainte

qu'il ne formât des prétentions sur l'Empire? Quand même il auroit cru son origine véritable, il en auroit sans-doute usé tout autrement, s'il n'avoit vu que tous ses sujets la croyoient également vraie; & c'est-ce qui lui fit prendre le parti de le gratifier d'une Principauté. Il faut donc convenir que Xinnum a existé; aussi plusieurs le disent-ils frere de Hoam-ti. Quant aux figures qu'on donne à Fohi, dont on dit que la partie inférieure étoit celle d'un serpent, & à Xinnum dont la tête étoit celle d'un bœuf, on sent assez que c'est une allégorie à la maniere des anciens temps; & que *par ex.* cette tête de bœuf signifie qu'il a inventé ou perfectionné l'agriculture, & peut-être l'art d'élever le bétail; tout comme au-lieu de rejeter la Mythologie des autres peuples, nous tâchons de l'expliquer en découvrant le vrai qui y est caché (2).

Adoptons donc l'époque ordinaire, que Fohi a régné comme premier Empereur de la Chine 2952 ans avant l'Ère Chrétienne. Que ferons-nous des temps

(2) Que deviendroient toutes les recherches savantes de M. l'Abbé Bannier, si on rejettoit toute la Mythologie?

temps antécédens, depuis Puon-ku à Fohi? le voici!

Fourmont assure que Puon-ku signifie l'aîné du vaisseau, & prétend que ceci indique clairement Japhet; comme je n'entends pas la langue Chinoise, j'ajouterois foi à ce qu'il dit, s'il n'étoit pas contredit par d'autres, par les Chinois mêmes.

M. Freret dit que Puon-ku, Pouancou, ou Hoene-tune, signifie le Cahos, l'origine du monde. La Table de Menzel dit expressément que la Chronologie Chinoise commence par ces mots; que très-anciennement une immense quantité d'eau étoit mêlée avec la terre, & que depuis un grand nombre de siècles il s'en fit une division qui produisit la forme ou la raison de toutes choses.

On voit par ceci, que les Chinois ne parlent point de l'Éternité du monde, mais de temps anciens, de plusieurs siècles, & qu'ils croyent, aussi peu que moi, que du temps de la création de Moÿse la terre ait été créée de rien, mais seulement tirée du Cahos, où elle a été pendant peut-être un grand nombre de siècles.

Suivant l'explication des Savans, le Tain, & le Tao ne different gueres du

Tay-ku, ni du Puon-ku, & que ce font comme des Synonymes.

Il ne faut donc pas personnifier ce Puon ku. Aussi il semble qu'Abdalla soit dans la même idée, car après Puon-ku il donne Tien-hoam avec 13 successeurs qu'il nomme freres, & la Chronologie, dont nous venons de parler, nomme Tien-hoang-schi, l'illustre famille céleste de 13 freres, qui régnerent chacun 18000 ans; ensuite Ti-hoam, ou Ti-hoang-schi, l'illustre famille terrestre de onze freres, qui regnerent *Ec.* aussi 18000 ans; après ceux-ci Gim-hoam, ou Gin-hoang-schi, l'illustre famille humaine de 9 freres qui régnerent chacun 45600; suit alors Yen-quo-schi, la famille fructifiante, qui enseigna aux hommes à cultiver les arbres & à s'en servir pour bâtir les maisons; enfin la cinquieme, Sui-gin-schi, la famille des hommes ignés, qui enseigna aux hommes à allumer le feu, en tournant & frottant deux pieces de bois l'une dans l'autre, à fondre les métaux, & à cuire la chair.

Voilà donc les familles rapportées ayant Fohi; chez les Chinois, comme chez les Européens, quelques-uns rejettent tout ceci comme entièrement

fabuleux; d'autres ne le regardent que comme mythologique, ou astronomique, comme nous faisons à l'égard de l'histoire Egyptienne.

Il est sûr qu'on n'en scauroit donner une solution sûre & incontestable, mais par-là même il est permis de hazarder des conjectures, étant dans l'idée du P. Couplet, qui dit qu'un Européen qui réfléchit attentivement sur ces fables que les Chinois rejettent, y entreverra quelque lueur de vérité; „ *quod ed sidentiùs affirmo*, continue-t-il, *quod omnes ferè fabulæ orum suum habeant ex eo quod fabulosum non est.*

Je suis entièrement dans ces idées.

CHAPITRE VIII.

Explication des fables ou traditions Chinoises.

On peut former deux hypotheses assez probables.

La premiere, que les Chinois ont eu les mêmes traditions que les Orientaux; sçavoir que notre globe a été habité autrefois par d'autres Créatures; & que celles-ci sont les familles céleste Tien-

hoang-schi, & terrestre Ti-hoang-schi, & que seulement ensuite vient l'origine des descendans d'Adam, par la famille Gin-hoang-schi, la famille humaine.

La seconde, qui me paroît plus probable, est que la famille céleste est celle des enfans d'Adam ou de Puon-ku, nommée céleste, puisque leur pere étoit d'origine céleste, créé immédiatement de Dieu; la seconde terrestre, un peu moins illustre, & la troisième humaine, comme toujours moins parfaite.

Avant que d'entrer dans une discussion ultérieure, il faut prévenir l'objection très-forte contre cette hypothèse, & qui seroit fondée sur ce nombre exorbitant d'années comme aussi sur celui des personnes; mais j'espère d'y satisfaire.

Nous avons déjà fait voir ailleurs, principalement à l'occasion de l'histoire Assyrienne, qu'on ne peut rien conclure du terme d'années, qui ne désigne qu'un espace & une dimension des temps en général, & que suivant les apparences dans les premiers âges on ne s'est servi pendant longtemps que du calcul des jours, comme il a été prouvé à l'endroit cité, par les Sares, & qu'on a donné le même nom de Samim aux

jours & aux années; ce qui s'accorde encore admirablement avec l'Histoire Chinoise, où quelques Auteurs veulent qu'autrefois le Cycle étoit en usage pour les jours, & qu'il ne fut appliqué qu'ensuite pour les années. Qu'on considère simplement, si aujourd'hui encore Dieu croit un homme fait; ou qu'on élevât un enfant sans l'instruire des différentes dimensions des jours, mois ou années; aussi-tôt qu'il pourroit s'exprimer, il demanderoit; qu'est-ce que ce changement de temps où les ténèbres & la clarté se succèdent si régulièrement? On lui diroit, nous appellons une pareille révolution de temps d'une fois clarté & d'une fois ténèbres, un jour. Bon! penseroit-il, j'ai de quoi me fixer; il compteroit par jours, & seroit longtemps avant de remarquer le cours de la Lune: aussi je doute que parmi les habitans des villes & parmi les personnes de condition il y en ait beaucoup qui de leur vie aient observé le cours de cet Astre & ses phases différentes, qui puissent même dire de quel côté elle commence à croître & à décroître; ainsi il a pu se passer bien des millions de jours, avant qu'on ait commencé par les lunaisons: ce ne fut qu'après

bien des milliers ou millions de jours, & lorsqu'on trouva incommode la méthode d'accumuler & de calculer tant de jours pour exprimer ou fixer une époque, qu'on commença à se servir d'une nouvelle période, par le renouvellement de la lune; car pour celle du soleil, elle est si difficile à observer, qu'il fallut bien des siècles avant que de parvenir à fixer à-peu-près la durée de l'année solaire, comme nous en sommes convaincus par toutes les histoires anciennes (1).

Or si nous calculons les jours des trois premières races, & que nous les réduisons en années, nous n'aurons qu'environ 224 ans; il restera alors encore assez de temps pour Puon-ku, supposé que ce soit Adam, & pour les deux dernières races, avant Fohi; & quant aux nombres des personnes, la Chronologie les nommant frères, il est clair qu'ils ne peuvent avoir régné successivement. Comme le nombre des deux dernières races n'est pas fixé, on peut soupçonner

(1) Les Chinois ont même une erreur dans leur calcul, qui fait trois Lunaïsons ou 29 jours en 1880 années, suivant le calcul de M^r Freret, Mém. de l'Acad. des Inscriptions, T. XV. p. 69.

qu'on commença alors à compter par lunaïsons; que ces nombres différant si fort d'avec les précédens, on les a omis, & que Fohi, qui doit avoir inventé l'Astronomie, a établi le premier l'année solaire aussi bien qu'il étoit possible; c'est pourquoi on n'a pu encore en déterminer les années & les époques.

Encore une raison pour fortifier mon hypothèse: on compte généralement cinq générations après Puon-ku ou le commencement du monde; ensuite Fohi & Xin-num; après eux 4 jusqu'à Yao: la différence entre celle-ci & celle de Moïse depuis Adam à Noé est-elle si grande? Est-il nécessaire de n'en admettre précisément que dix? Les hommes vivoient-ils un nombre égal d'années? Nous voyons que non. Méthusalah parvint à 969 ans, & Lamech son fils seulement à 777.

Il est donc très-naturel de juger que ceux qui traversoient une étendue immense de pays inculte, souffrant faim & soif & mille incommodités, devoient abrégier leur vie bien plus que ces descendants de Seth qui restoient toujours tranquilles dans leur patrie; ainsi une ou deux générations de plus se peuvent supposer avec la plus forte proba-

bilité. Finissons par une autre remarque. Sanchoniathon place l'invention des arts à-peu-près dans le même temps; il est vrai que Φυς, παρ & Φλοξ devoient être fils de Γεωξ ou Caïn, & petit-fils d'Adam, ici ce n'est que la 5^e. famille qui inventa le fer: par contre il attribue à la 7^{me}. génération l'art de travailler le fer, au lieu qu'ici c'est la même 5^{me}., ce qui est plus vraisemblable, vu que Caïn ayant bâti une ville, il falloit avoir l'usage du fer: à la 4^{me}. les Chinois attribuent l'art de bâtir les maisons; & si on veut absolument inhérent sur cette différence, qui est très-petite pour des temps si reculés, il faudra adopter ma première hypothèse; alors la 4^{me}. famille & la 5^{me}. suivroient plus près, & reviendroient à-peu près à Caïn & ses fils, suivant Sanchoniathon.

Au reste, en les plaçant plus tard, il n'y aura point d'inconvénient; un peuple errant par le monde n'a pas le temps de songer aux arts dont il n'a pas besoin, & oublie plutôt ceux qu'il favoit que d'en inventer de nouveaux, jusqu'à ce qu'il se soit fixé; & par conséquent on en peut conjecturer tout ce qu'on veut, & que si les Chinois sont descendans d'Abel, ils ne pou-

voient

voient posséder de vastes connoissances: il suffit que les Chinois eux-mêmes comptent environ 4000 ans depuis Puon-ku jusqu'à l'Ere Chrétienne, comme nous allons l'examiner dans la thèse suivante.

CHAPITRE IX.

*Pourquoi on a tâché d'abrégé la
Chronologie Chinoise.*

Nous avons déjà remarqué souvent que nos Européens ont tâché d'abrégé la Chronologie Chinoise tant qu'ils ont pu, & qu'ils ont adopté toujours celle qui resseroit les temps, préférablement à toutes les autres.

Pourquoi? La raison en est claire, ils ne pouvoient l'accorder autrement avec l'universalité du déluge.

Ils étoient même obligés d'adopter le calcul Samaritain, & encore quelques-uns confessoient que ce calcul (& à peine celui des LXX.) peut suffire. Ils ont raison; qu'on se souviene de ce que j'ai démontré ailleurs, que celui des LXX. même n'est pas plus, ni autant favorable que celui des Hébreux.

M 5

puisqu'il ne s'agissoit pas du nombre d'années & de siècles, mais de la multiplication du genre humain. Qu'en supposant avec les Hébreux que les hommes ont eu des enfans après une bénédiction toute fraîche & sans-doute efficace, aussi vite qu'aujourd'hui, à l'âge de 15 à 20 ans, il en a pu provenir dans l'espace de 200 ans un nombre infiniment supérieur à celui qui proviendrait en 6 ou 700 ans, si l'on suppose que les hommes n'ont commencé à avoir des enfans que dans leur 130^e. année; ainsi ni celui des Samaritains ni des LXX. ne fert en rien à ceci, que pour le nombre des années: mais faisons quelques observations très-importantes à ce sujet. Nous avons dit que les Chinois font remonter l'époque du premier homme à environ 4000 ans avant Jésus-Christ; Lieou-sou dans son Ouay-ki faisoit remonter l'antiquité depuis l'Ere Chrétienne à 4344 ans jusqu'à Puon-ku, ou le Cahos & l'origine du monde, ce qui fait voir qu'il n'a pas pris ce nombre infini d'années pour des années solaires; on a rejeté presque généralement son opinion, comme allant trop loin: par-contre nous voyons qu'on place Fohi à l'an 2952 & qu'on pose cinq gé-

nération entre lui & l'origine du monde; on peut les fixer à environ 200 ans chacune, & on reviendra précisément au calcul des Hébreux, vu que les Chinois n'ignorent point à quel âge ces premiers Rois parvinrent, puisqu'ils donnent par exemple à Fohi 115, à Xinum 140, à Hoam-ti son frere 100 ou 110, à Xao-hao 100, d'autres 84, à Chum-hio 78, à Teco 70 ou 75, à Yao 100, à Xun 50 ans de règne: ainsi les 5 générations des hommes qui vivoient depuis 7 à 900 ans, pourroient bien emporter au delà de 1000 ans, si les Chinois eux-mêmes ne reconnoissoient la période de 1344 ans ou presque 1400 ans trop longue, & qu'en général ils ne donnent au période entre Puon-ku & Fohi que 1000 ans. Quel préjugé favorable pour le calcul des Hébreux! Une nation, qui ignoroit qu'il y eût un calcul Hébreu, Samaritain ou Grec au monde, après plusieurs mille ans, soutient une Chronologie absolument conforme à celle des Hébreux, depuis le Cahos jusqu'à présent! Que les partisans des autres calculs me fassent voir quelque chose d'approchant en leur faveur. Ne passons pas sous silence un autre article des plus importants; des

Auteurs ne sçachant comment s'y prendre font divers aveux qui méritent d'être examinés.

„ Voyant, disent-ils, que le calcul
 „ du Tſou-chou pouvoit se concilier
 „ avec la Chronologie du Texte Samaritain, nous sommes entrés dans le
 „ détail de cette conciliation; ils aſſurent en outre qu'il se trouve des Juifs dans le Honan, établis 500 ans après Lao-kioune.

Voici encore quelque chose de bien remarquable que dit le P. Gaubil, „ fin le Tſou-chou & les Auteurs rejettés par Pankou pourroient bien avoir pris leur idée de Chronologie, du moins en général, du calcul de la Bible Juive ou Hébraïque, qui a été sûrement à la Chine plusieurs siècles (ailleurs ils disent cinq siècles) avant Jésus-Christ; j'ai parlé plusieurs fois de cela dans ce que j'ai envoyé en France des Juifs de la Chine.

Ces aveux méritent réflexion. Les Juifs se sont établis cinq, ou du moins plusieurs siècles avant Jésus-Christ, ils auront été sans-doute encore longtemps en chemin avant d'y arriver: quels Juifs seront-ce? peut-être des Tribus de Juda & de Benjamin, quoique ceux

qui ont été emmenés captifs 589 & 606 ans avant Jésus-Christ soient restés pour la plupart à Babylone & dans cet Empire; l'Écriture Sainte le dit, sur-tout dans le Livre Esther, quantité sont retournés à Jérusalem avec Esdras, Néhémie & Zorobabel; les autres ont mieux aimé rester à Babylone, & y ont eu leurs principales Synagogues, Académies & leur Prince de la captivité; les Juifs qui n'ont pas été transportés dans ces pays, se sont sauvés en Égypte; ou bien ce sont des restes des dix Tribus, dont on n'a eu aucune nouvelle, & qu'on a placés toujours plus au Nord & à l'Orient dans quelques pays inconnus, au-delà du prétendu Fleuve Sabathion, qui pourroit fort bien être la Rivière Jaune, laquelle, de même que celle de Kian, prend sa source dans le Thibet & forme, avec elle, comme une Ile des Provinces de Xenſi & de Honan; le cours du premier étant très-rapide & chariant toujours du limon, de sorte que l'eau en est trouble & jaune, ce qui lui a donné son nom: cette captivité est de 718 ans avant Jésus-Christ, & de cette façon ils pouvoient bien être établis cinq siècles avant l'Ère Chrétienne dans la Province de Honan.

mais qu'on suppose lesquels on voudra même de la Tribu de Juda, ils y seront arrivés depuis l'Assyrie ou depuis Babilone, & non depuis la Judée, qu'ils regardoient comme une Terre sainte & la Terre de Promission, & par conséquent si les partisans du texte Samaritain, si un P. Pezron soutient avec tant d'audace que le texte Hébreu a été corrompu depuis que le Messie est venu; si les Missionnaires mêmes préfèrent la Chronologie Samaritaine & Grecque à celle des Hébreux, ils se font sans doute bien informés de tout ce qui regarde les Juifs du Honan, & le P. Gaubil a envoyé en Europe diverses relations sur ces Juifs; pourquoi ne nous font-ils pas part de leur Thorah ou Bible, pour prouver qu'en effet le Texte Hébreu est corrompu, & qu'on retrouve chez ces Juifs les anciens Exemplaires authentiques, conformes soit aux Samaritains, soit à la Version des LXX. ? Quelle gloire pour eux d'avoir fait une découverte bien plus importante, que celle de toute l'histoire & Chronologie Chinoise ! Mais ils n'ont garde de faire une pareille imprudence qui renverseroit leur système; vu que celle des Juifs du Ho-

nan est sans-doute conforme à celle du texte Hébreu des Juifs de l'Europe, & à celle que nous avons entre les mains: ces P. Missionnaires ne veulent pas parler clairement, mais il leur échappe toujours quelque vérité sans y penser; le passage cité le fait voir évidemment; le Tsou-chou & les autres Auteurs, qui ont resserré la Chronologie, & qui pour cela sont rejettés par les habiles Lettrés, & par le Tribunal même, doivent avoir pris leur idée du calcul de la Bible Juive ou des Hébreux; qu'on ne s'y trompe pas; il ne s'agit point des Juifs de l'Europe, mais de ceux qui ont été établis à la Chine plusieurs siècles avant Jésus-Christ & qui étoient ignorés du reste de leur nation, qui même, à ce que d'autres Auteurs assurent, ne sçavoient absolument rien à l'arrivée des premiers Chrétiens de tout ce qui s'étoit passé par rapport à Jésus-Christ, de sa venue & de sa mort. Est-ce que nos sçavans, & les Missionnaires sur-tout, ne devroient pas être convaincus pleinement par cette seule raison, que la seule Chronologie du Texte Hébreu doit être regardée pour authentique & les autres rejettées, puisque celle dont les Chinois ont tiré la leur selon eux, est conforme

à celle de notre Texte Hébreu, & subsiste pourtant depuis un temps, où on n'accuse pas les Juifs d'avoir alors corrompu le texte, mais bien les Samaritains, vu que si ce sont des Juifs des dix Tribus qui ont apporté la Loi à la Chine, ils devoient avoir un Code Samaritain; si ce sont de ceux des Tribus de Juda, ils l'ont apportée avant la falsification prétendue.

Difons un mot de la Tradition Chinoise sur la Tortue: le P. Gaubil dit: „ Leur Histoire raconte sous Yao, la „ fable d'une Tortue de mille ans, qui „ avoit gravé sur son dos des caractères où l'on voyoit ce qui s'étoit passé depuis le commencement du monde. Ces Auteurs Européens qui savent aussi peu que moi comment expliquer cette Tortue, conviennent pourtant que l'histoire des anciens temps à pu être gravée sur l'écaille d'une Tortue, & y trouver place, comme ne contenant que peu de faits. Je veux bien ne pas les contredire là-dessus, mais bien sur ce qu'ils supposent que l'histoire de Yao, de Xun, & de leurs Prédecesseurs y a été écrite, ce qui est contraire aux termes de P. Gaubil, qui dit que sous Yao il y avoit une Tortue de

mille ans qui avoit gravé sur son dos des caractères où on voyoit ce qui s'étoit passé depuis le commencement du monde. Ainsi l'histoire de Yao ne s'y trouvoit pas, & encore moins celle de Xun son Successeur. Si aujourd'hui on disoit, il a existé du temps de Philippe de Valois un MS. où étoit écrit ce qui s'étoit passé depuis Pharamond, non-seulement on ne pourroit pas supposer que l'histoire de Philippe s'y trouva, mais on ignorerait en quelle année cette histoire finissoit. Ici il n'y a que le *terminus à quo*; & comme Fohi a commencé à régner 2952 ans avant l'Ere Chrétienne, que de-là en remontant il y a à peu près 1000 ans jusqu'au commencement du monde, il est plus probable que cette Tortue ne comprenoit que les temps antérieurs à Fohi.

De quelque manière qu'on s'y prenne, ni les réflexions ni les raisonnemens ne peuvent permettre un autre calcul: ou les Chinois ont raison de faire remonter leur histoire douteuse & mythologique jusqu'à la création, ou ils se trompent encore en ceci; & il ne s'agit alors, suivant les auteurs des Chronologies Samaritaine & Grecque, que du délugé pris pour le commencement

du monde; dans le premier cas on ne fauroit admettre d'autre calcul que le mien, vu que depuis la premiere année de Fohi jusqu'à la création il y a 1048 ans, ou en nombre rond, 1000 ans, suivant la Chronologie des Hébreux. Dans le dernier cas, comptant ces mille ans en arriere, en y faisant comprendre les régnes de Yao & de Xun, nous ne viendrons pas seulement au déluge suivant les LXX, & l'espace seroit trop court pour les Samaritains, le régne de Xun ayant fini en 2207 avant Jésus-Christ, & l'année du déluge étant fixée par les Samaritains à 3040: ainsi suivant eux, il y auroit jusqu'au déluge seulement 834 ans, & si on le suppose depuis la premiere année de Yao en remontant il n'y auroit que 684 ans, ain-
 si les 1000 ans ne se trouvent pas; si nous prenons le calcul des LXX, qui placent le déluge à 3686 ans avant Jésus-Christ, il y aura pour le premier calcul 1479 ans, & pour le second 1329, & toujours plus que les 1000 ans. Ceux qui veulent placer le déluge sous Fohi, ou un peu auparavant, n'y reussissent pas non plus, comme on peut s'en assurer par un calcul bien facile. Si donc ces 1000 ans d'histoire écrite sur

le dos d'une Tortue ne peuvent s'expliquer que suivant mon hypothese; que du temps de Yao on a eu une histoire, un monument antique, qui contenoit les événemens arrivés depuis le commencement du monde pendant environ 1000 ans qui finiroient où l'histoire depuis Fohi commence, & alors l'on peut aisément répondre à la question des mêmes Auteurs, comment toute l'histoire de ces temps pouvoit être contenue sur l'écaille d'une Tortue. On répondra affirmativement si l'on suit mon système pour les temps antérieurs à Fohi; mais il faudra traiter le fait entièrement de fabuleux si on prétend que le dos de cette Tortue offroit encore l'histoire de Fohi & de ses Successeurs, & encore plus si on ajoute ceux de Yao & de Xun.

On pourroit encore proposer une conjecture sur cette Tortue: le P. Kircher assure que l'Empereur Yao a inventé des caracteres qui ressembloient à des Tortues; or c'est du temps de ce même Yao qu'on doit avoir eu une Tortue où étoit écrite l'histoire; ne pourroit-on pas soupçonner que faute de bien comprendre les caracteres Chinois, il devroit être dit qu'on y a eu

un écrit en Tortue, ou en caractères de Tortue, qui rapportoit l'histoire depuis le commencement du monde? alors quand même on soutiendrait que tout fut écrit sur le dos d'une Tortue, on trouveroit qu'une histoire & une généalogie telle que celle de Moÿse dans les chapitres IV. & V. de la Genèse, auroit bien pu y tenir, sur-tout lorsqu'on auroit omis ce qui ne regarde point les Chinois, & qu'en sa place on auroit rapporté succinctement l'histoire de la création.

CHAPITRE X.

Les cinq générations qui ont précédé Fohi sont antédiluviennes.

NOUS ferons suffisamment convaincus des temps dont il s'agit dans ces époques, si nous réfléchissons que les 5 générations avant Fohi répondent, autant que la mythologie nous permet de deviner, aux premières générations de Moÿse, de Sanchoniathon, de Bérofe. 1^o. Elles désignent les premiers hommes qui ont inventé les arts les plus simples. 2^o. Nous avons observé que le

nombre des générations y répond à peu de chose près. Remarquons en 3^{me}. lieu la durée de leur règne; 10 générations ont rempli 1656 ans, qui font l'un dans l'autre 165 ans; ici il y en a 12 jusqu'à Yao, que je suppose contemporain de Noé, & alors ce sera 138 ans par génération: or les dernières devoient naturellement être plus courtes que les premières, à cause des fatigues inexprimables que ces voyageurs ont essayées pour traverser des pays immenses & incultes, pour faire tant d'ouvrages, & par conséquent nous pouvons leur assigner 100 ans l'un dans l'autre de règne, ou un peu plus; & nous avons vu ci-dessus que depuis Fohi à Yao ces Princes ont régné tous depuis 75 jusqu'à 140 ans, ce qui s'accorde parfaitement avec toutes les histoires anciennes; cependant, ce qui est très-remarquable, les Chinois n'ont eu aucune connoissance des histoires des autres peuples. & par conséquent ils n'ont pu les copier, ou s'accommoder de dessein prémédité à leur tradition.

Nous venons de parler des arts; certains Auteurs, attachés à l'écriture jusqu'à des minuties & des conséquences ridicules qu'ils en tirent, forment l'ob-

jection, que l'Histoire Chinoise y conredit, en ce qu'elle indique d'autres inventeurs de plusieurs arts; tout comme si alors, comme depuis & encore de nos jours, diverses personnes n'eussent pu avoir les mêmes idées; Guttemberg, Faust, ou Coster ont suivant les diverses opinions inventé sûrement l'Imprimerie en Europe, par conséquent il sera faux que les Chinois l'aient inventée plusieurs siècles auparavant chez eux, ni même des caractères, vu que Thaut en a inventé en Egypte, & d'autres nations de même; nous apprenons que les Chinois connoissoient la propriété de l'hypoténuse dans le triangle rectangle dès les temps de Yao ou du moins de Yu. Pythagore n'aura donc pu avoir la même idée & n'en aura pas fait la découverte? quelle absurdité!

De pareilles objections sont plus dignes de pitié que de réfutation.

Mais il faut encore raisonner sur les caractères des Chinois: nous en avons parlé seulement pour en tirer une preuve en faveur de l'authenticité de leur Histoire, & ici ils serviront à prouver que c'est une nation indigène & très-ancienne.

Tous les faits de l'Histoire Chinoise, pris en gros, sont indubitables, & tous ceux qui ont été à même de les examiner, en conviennent; par contre tous ceux qui remontent jusqu'aux premiers siècles de Yao & de ses prédécesseurs, ont besoin d'explications & d'une explication forcée, si on soutient l'universalité du déluge; nous en avons déjà vu quelques preuves, & nous en verrons encore d'autres.

Celle que je tire de leurs caractères, de leurs figures, de leur ancienneté, enfin de toute leur nature, n'est pas une des moindres: en effet comment expliquer tout ceci si l'on soutient que le déluge a été universel & que tout le genre humain y a péri excepté Noé & les siens?

CHAPITRE XI.

L'histoire ancienne & la Chronologie des Chinois sont inexplicables en supposant l'universalité du déluge. Ni Puon-ku, ni Fobi, ni Yao ne peuvent être Noé.

POUR discuter cette question plus aisément, il faut savoir si on fixe cet

événement sous Puon-ku, sous Fohi ou sous Yao. La première supposition est impossible, car sans répéter que par Puon-ku les Chinois entendent unanimement ou le Cahos & l'origine de notre globe, ou bien le premier homme qui exista immédiatement après; si Puon-ku eût été Noé, ou suivant Fourmont, Japhet, comment le feu, l'art de fondre les métaux, de bâtir les maisons, ont-ils pu être inventés seulement par ses descendans? Comment pendant passé 1000 ans jusqu'à Fohi, a-t-on ignoré l'art d'exprimer les idées par des caractères? toutes les nations sans exception font remonter cette invention aux temps qui précèdent le déluge; les Egyptiens prétendoient que le premier Thaut a vécu dans ces siècles reculés, & qu'il a été, suivant quelques-uns, le même qu'Edris ou Enoch, suivant d'autres Seth; qu'on a trouvé ses inscriptions sur des colonnes, piliers, ou pierres de la terre Sériadique & d'autres: les Juifs mêmes ont attribué des livres à Seth, à Enoch, & à d'autres; des Chrétiens, comme le Clerc & autres, assurent que bien des passages de l'histoire de Moÿse ont été tirés des écrits des Patriarches antédilu-

lviens, entr'autres la harangue de Laméché, & d'autres, qu'il prouve avoir existé en Poèmes, ou à la manière des anciens peuples, en Hymnes, qui composoient leur seule histoire (1).

Enfin nos Auteurs mêmes, qui font de Puon-ku Noé ou Japhet, conviennent que Noé avoit eu des caractères d'écriture; par quel hazard donc lui & ses descendans en ont-ils perdu l'usage pendant plus de 10 siècles jusqu'à Fohi, & que celui-ci eut tant de peine à en inventer un petit nombre, & ce encore en ne se servant que de lignes? Peut-être dira-t-on qu'avant ce temps on n'en avoit pas besoin; mais cette raison seroit frivole & contraire au fait, vu qu'avant Fohi on se servoit de cordelettes; par conséquent ils avoient absolument besoin d'une méthode pour s'exprimer de quelque façon, & pour conserver la mémoire de certains faits, des loix, & des arts.

Supposons avec d'autres que Noé fut Fohi; la même réflexion revient; pourquoi inventer des caractères pour substituer aux cordelettes usitées aupara-

(1) L'Abbé Anselme se trouve dans la même idée. Voyez Mém. de l'Acad. des Inscrip. T. VIII. p. 1. 2. 18.

vant, si lui & ses ancêtres en avoient déjà depuis plusieurs siècles?

Supposons avec les troisièmes, que c'est Yao qui fut Noé; d'où vient que lui ayant apporté des caractères déjà en usage avant le déluge, aucun de ses trois fils connus n'en avoit connoissance, & qu'aucun des caractères les plus anciens, des Egyptiens, des Hébreux, ou des Chaldéens, n'a pas la moindre ressemblance ni analogie avec ceux des Chinois? Il est vrai que quelques-uns, comme le P. Kircher & d'autres, prétendent qu'il s'en trouve entre ceux-ci & les Hiéroglyphes des Egyptiens, ce qui a été réfuté très-souvent; & que sur-tout l'opinion, que les Chinois sont une colonie d'Egyptiens, ne sauroit être reçue, la Chronologie qu'on adopte, celle des Hébreux ou celle des LXX. y contredisant formellement; quand même on supposeroit qu'Osiris ou Ménés l'y ait conduite, quoique nous ne lisons point que la Chine ait été connue, même de nom, à ces anciens peuples & dans ces siècles reculés: il est vrai que parmi les anciens caractères Chinois on appercevoit quelque espèce de rapport avec les Hiéroglyphes, je dis une espèce, *Hié-*

gyphe voulant dire une figure ou sculpture sacrée, & on le prend dans le sens d'un caractère ou représentation cachée, employé pour les Dogmes sacrés & par les ministres de la religion, les Chinois n'en avoient point de cette sorte, vu que leurs caractères étoient communs à tous sans distinction; mais comme on entend par-là aussi des caractères symboliques ou emblématiques; & comme *par ex.* le P. Martini nous en a représenté quelques-uns, entre autres celui d'un œil ouvert posé au bout d'un bâton, Hiéroglyphe qu'on a vu aussi chez les Egyptiens; on en veut conclure que les Chinois les tiennent de ceux-ci; quelle conséquence! Est-ce que la raison n'étoit pas la même chez les deux peuples? quoi de plus simple & de plus naturel, que de représenter la prudence dans le gouvernement d'un Etat & la providence des Dieux dans la conduite de l'univers par ce symbole? & ainsi du reste.

Enfin nous concluons de tout ceci, que les caractères des Chinois n'ayant aucune ressemblance avec ceux d'aucun autre peuple; que leur origine ayant été des plus simples, premièrement par des lignes droites, ensuite par des cir-

culaires & courbes, enfin partie par des symboliques & partie par des signes arbitraires; la langue elle-même n'ayant pas la moindre ressemblance ni analogie avec aucune autre, quoiqu'elle n'ait changé que peu, & qu'il nous reste encore assez de vestiges dans les langues Hébraïque, Arabe, Chaldéenne, Copte, pour y trouver ceux de la Chinoise, si jamais elle y avoit eu quelque affinité; que les mots étant monosyllabes tout prouve que la langue & les caractères sont d'une telle antiquité & des temps si reculés, que les inventeurs de ces caractères se sont séparés des autres peuples, avant que ceux-ci eussent connu l'art d'exprimer leurs pensées par des lettres ou des caractères. Et c'est de quoi conviennent eux-mêmes qui prétendent que Yao ou bien Fohi a été Noé.

CHAPITRE XII.

Pouon-ku est Adam.

Passons à l'article principal, qui est le déluge; c'est ici où nous trouvons nos Auteurs extrêmement embarrassés.

Ils ne peuvent se résoudre à renoncer à leur idée sur son universalité & sur ses suites; ils tombent par-là dans des difficultés insurmontables; c'est encore en ceci qu'ils sont obligés de s'éloigner de l'Histoire Chinoise, ou de l'expliquer d'une manière qui n'est point reçue par les Chinois; voici les différentes opinions des Européens. Les uns, comme Fourmont ou autres, assurent que Pouon-ku a été Noé ou Japhet; notre raisonnement au sujet des caractères prouve déjà le contraire; tenons-nous ici simplement à la question spéciale du déluge; les Chinois sont unanimes sur l'époque de Pouon-ku, & ne diffèrent qu'en ceci, que les uns soutiennent que ce nom ne désigne pas une personne, mais le Cahos même & l'origine du monde; & les autres, que c'est le premier homme, ou notre Adam.

Or de fixer une époque à la création de notre globe, ou bien à celle d'Adam, ce sera la même chose: & nous voyons & devons être convaincus que les Chinois ont raison; ils placent l'invention des arts les plus nécessaires & les plus simples dans la 4^e. & 5^e. génération après Pouon-ku; or ni les Hébreux, ni les Egyptiens, ni aucun Au-

teur, soit ancien soit moderne, n'a jamais soutenu qu'après le déluge on ait été obligé d'inventer de nouveau ces arts les plus simples, de faire du feu, de cuire la chair, de fondre les métaux, de bâtir des maisons, &c. ils conviennent tous unanimement que tout cela a été inventé dans les premiers temps qui suivirent la création; & cette histoire de Puon-ku & de ses Successeurs s'accordant en gros si admirablement avec l'histoire de Moÿse & des autres nations, on ne sçauroit douter que chez Puon-ku il s'agit, non de Noé, mais d'Adam ou du temps de sa création; Fourmont lui-même, extrêmement entêté de ses hypothèses, & entre autres de son explication de Puon-ku par l'aîné de l'Arche, est pourtant obligé d'avouer (1) que „ la Chine n'a pas été
 „ habitée avant le déluge de Noé par
 „ les hommes, que l'on y met dès les
 „ premiers temps, ainsi le déluge des
 „ Chinois sous Yao aura été un déluge
 „ particulier; il sembleroit donc que
 „ les Chinois auroient confondu dans
 „ Puon-ku deux hommes; 1°. Adam,
 „ parce que ce qu'ils disent de Puon-ku revient assez à ce que nous savons

(1) Rés. cit. T. II. p. 420.

„ d'Adam, 2°. Noé, le caractère qui
 „ sert à exprimer Puon, renfermant
 „ celui de vaisseau, les Chinois pou-
 „ voient-ils mieux indiquer Noé & le
 „ déluge?”

Nous voyons par ce raisonnement de Fourmont 1°. que ce qui est dit de Puon-ku revient assez à ce que nous savons d'Adam.

La force de la vérité lui arrache cette confession; tenons-nous-y donc, & supposons-le Adam, jusqu'à ce que nous soyons convaincus du contraire.

2°. Qu'il avoue un déluge sous Yao, de quoi nous ferons usage ci-après.

3°. Qu'il n'ose assurer positivement que le caractère qui sert à exprimer Puon, dénote précisément & nécessairement un vaisseau, mais qu'il renferme aussi ce terme; par conséquent ce n'est pas une preuve, mais un fait qui rendroit sa conjecture possible & même probable, si elle n'étoit contredite par tant d'autres argumens; encore à supposer qu'il ait cette signification, en quoi Fourmont a eu beau jeu, presque personne n'étant à même de le contredire.

Ajoutons ici une réflexion: tous nos Auteurs conviennent que les Chinois

ont une idée de l'origine du monde, & qu'ils ont conservé des traditions, quoique fort altérées, des temps qui précèdent le déluge; d'où vient n'en ont-ils point conservé du déluge même, événement si considérable, disons le plus considérable qui soit arrivé depuis la Création, si ce déluge n'est pas le même que celui sous Yao? pourquoi, dis-je, conserver les traditions qui remontent à 1656 ans plus loin, & oublier entièrement celui qui est arrivé plus récemment? il n'y a ni possibilité ni probabilité à cette supposition.

CHAPITRE XIII.

Réfutation des raisons qu'on allègue pour montrer que Fohi est Noé.

PASSONS à Fohi; comme l'on ne peut nier son existence, ni le temps à-peu-près où il a régné, qui précède toujours le déluge de plus de 600 ans, tous les Auteurs sont obligés de recourir au calcul des LXX. & de soutenir que c'est le même que le déluge de Noé; voici les preuves qu'ils en apportent, (1)

1°.

(1) Hist. Univ. T. I. page 209, & suivantes.

1°. Que suivant les Chinois Fohi n'a point eu de pere, & que ceci peut s'appliquer à Noé.

2°. De même que la fable que la mere de Fohi a conçu, étant environnée d'un arc-en-ciel.

3°. Que Fohi a élevé 7 sortes d'animaux, avec soin, pour les sacrifier à l'Esprit suprême du Ciel & de la Terre; ce qui paroît provenir des sept animaux de chaque espece des bêtes nettes introduites dans l'arche pour les conserver sur la terre.

4°. Que Fohi demeura dans la Province de Xensi, la plus située au Nord-Ouest & peu éloignée du mont Caucafe, sur lequel (suivant une opinion rapportée) l'arche s'est arrêtée.

5°. Que Moÿse d'un côté ne dit absolument rien de ceux qui allerent peupler la Chine au temps de la dispersion, se renfermant dans les bornes du monde alors connu, & que de l'autre il ne fait presque plus mention de Noé après le déluge.

6°. Cette tradition est confirmée par la tradition Chaldéenne de Xisuthrus ou Noé, qu'on ne sçait ce qu'il devint, lui, sa femme, sa fille & le pilote.

7°. Que la langue & l'écriture des

N 5

Chinois sont si différentes des autres, qui doivent leur origine à la confusion de Babel, qu'il n'y a pas apparence qu'elles viennent de la même source.

8°. Babel est si éloignée de la Chine que ce pays n'auroit pu être peuplé si vite, s'il n'y avoit eu des habitans avant ladite dispersion.

9°. Les sciences, &c. de la Chine ne peuvent provenir que de la sagesse de Noé.

10°. Le règne de Fohi, suivant le calcul le plus raisonnable des Chinois, doit revenir aux temps de Noé; & la longueur des vies & des régnes de Fohi & de ses Successeurs conviennent avec ce que l'Écriture dit de la durée de la vie des hommes d'alors.

Je vais examiner ces raisons, sans apporter la réfutation qu'on y a donnée au même endroit, parce qu'elle me paroît être aussi foible pour le moins, que les raisons mêmes, sur-tout puisqu'on suppose que Noé n'a point eu d'autres fils que les trois mentionnés dans l'Écriture.

1°. On dit que Fohi n'a point eu de pere: que peut-on en conclure, sinon que son pere est inconnu aussi bien que celui de Melchisedec, & que les Chi-

nois ont eu quelque foible connoissance de l'histoire antédiluviennne, de l'origine même de toutes choses: une année de déluge ne devoit pas leur avoir fait perdre la mémoire du nom de Lamech, qui ne mourut que cinq ans avant le déluge, le pere d'un fondateur si illustre ne pouvoit s'oublier si vite; au lieu que Fohi étant un des descendans d'Adam, qui avoit erré, lui & ses ancêtres, assez longtems avant que de parvenir à la Chine, avec un peuple sauvage, il n'étoit pas étonnant qu'on ignorât le nom de son pere, qui peut-être n'en avoit point; comme on en voit encore parmi les plus barbares, qui n'en ont que de rencontre; en outre ces Sauvages qu'il a ramassés & civilisés, pouvoient-ce être ses fils & petits-fils? il n'y a pas la moindre apparence, ils n'auroient pu être ni sauvages ni dispersés.

2°. La fable de l'arc-en-ciel ne conclut rien; lorsque Dieu assigna pour signe de l'Alliance l'arc-en-ciel, Noé avoit déjà plus de 600 ans; ainsi dire qu'il lui devoit sa naissance, cela seroit ridicule. Si on veut appliquer tout ce qui est dit de l'arc-en-ciel, à cet événement, il faut aussi dire que la Déesse

Iris étoit fille ou femme de Noé.

3°. Les sept sortes d'animaux ne s'y accordent pas mieux, car il n'est pas parlé de 7 sortes d'animaux nets pour le sacrifice dans la Genèse, mais de 7 piéces de chaque sorte; ceci ne prouve autre chose, sinon que Fohi avoit connoissance de la différence entre les animaux nets & immondes, puisqu'on convient assez généralement qu'Adam en devoit avoir connoissance à cause des sacrifices faits déjà par Abel, au moins voit-on que Noé ne la pas ignorée, puisque Dieu ne lui a pas nommé les especes, mais qu'il lui dit seulement qu'il devoit prendre des bêtes nettes, sept de chaque espece, en supposant qu'elles lui étoient connues depuis longtemps.

4°. Quant à la premiere partie de cette raison, personne n'a jamais douté que les premiers habitans ne soient entrés dans la Chine par le côté occidental, à moins qu'on ne suppose des Pré-Adamites, ou que la terre a produit des hommes par-tout comme les autres animaux; mais en les faisant descendre d'Adam qui fut créé aux environs de Damas, ou de Babylone, il falloit bien, s'ils se sont rendus à la Chine, soit avant,

soit après le déluge, qu'ils y fussent entrés par le côté occidental: ainsi cela ne prouve rien pour Noé.

Venons au second point, qui suppose que le Taurus est le Caucase, & celui-ci l'Ararat de Moÿse; quoique nous en ayons déjà parlé à l'occasion du système de Whiston, c'est ici l'endroit où il convient de discuter plus amplement cette question.

Je demande d'abord si Moÿse a entendu le Caucase par Ararat? Je pense que personne ne l'affirmera, puisque Moÿse ne connoissoit que les pays les plus voisins, & tous les historiens sacrés sont dans le même cas. La Perse fut nommée Elam, parce qu'Elam alla habiter la Province la plus occidentale de la Perse, & que les Auteurs ne connoissant rien au delà donnerent ce nom à tout ce vaste Empire, hormis la Médie, qu'ils assignerent à Madai, & ainsi du reste; on ne sçait pas bien où placer Askenas, Thogarmas, &c. mais c'étoit toujours du côté du Nord, Kitim: les uns veulent, & avec raison, que ce soit la Macédoine, & les autres, que c'est l'Italie; je crois qu'ils n'ont tort, ni les uns, ni les autres; que Kitim étoit la Macédoine dans un sens

étroit, & dans un autre plus étendu, tous les pays plus éloignés vers l'occident, par conséquent aussi l'Italie, n'ayant pas d'autre nom à lui donner: il en est de même de Gog & de Magog, qu'on prétend être les Scythes; je veux bien supposer que l'écriture veut désigner quelquefois, malgré ce qui est rapporté d'Ezéchiél, par-là les Scythes les plus proches de la Petite-Tartarie, & peut-être encore ceux à l'orient de la Mer Caspienne; mais comment auroient-ils donné ce nom à ceux de la Grande-Tartarie, dont ils ignoient l'existence, aussi bien que des Indes, de la Chine, & de tant d'autres pays? On croira donc facilement que Moïse savoit aussi peu du prétendu Caucase que du Japon & de l'Amérique, cette montagne ou chaîne de montagnes étant située au delà de la Bactriane; par conséquent Moïse n'en eut aucune connoissance; ainsi il est impossible qu'en nommant l'Ararat il ait voulu désigner par-là le Caucase.

Ceci étant, je demande s'il faut ajouter foi absolument à ce que Moïse dit par rapport à l'histoire ou non?

Au premier cas, il faut nécessairement placer l'Ararat en Arménie, tous

les Ecrivains sacrés, les Prophètes même, désignant l'Arménie par Ararat; & rien de plus risible que la raison de Whiston; c'est que, dit-il, Moïse n'a pas entendu parler d'une montagne, mais d'une chaîne de montagnes, ainsi on peut fort bien nommer Ararat le mont Caucase; mais outre que nous venons de démontrer que Moïse n'a pu savoir qu'il y eût dans cette contrée un mont Caucase, qu'on considère que le mont Ararat, proche de l'ancienne Artaxate, & peu éloigné de Naksivan, qui suivant que les habitans l'affurent, tire son nom de la conservation par l'Arche, est situé beaucoup à l'Ouest de la Mer Caspienne, & le Caucase par-contre encore bien plus à l'Est de ladite mer, de sorte que suivant quelques Cartes la distance en est de 500, suivant d'autres de 800 lieues, ladite mer entre deux; &, outre qu'on ne prouve pas que le Caucase tienné par une chaîne de montagnes à celles de l'Arménie, on pourroit dire plutôt, que, lorsqu'on parle des Pyrénées ou des Alpes, on entend par-là les montagnes de la Norvège, la distance n'étant pas aussi grande.

Mais supposons pour un moment que

l'arche ait reposé sur le Caucase, ou plutôt sur le Taurus, est-ce une nécessité que Noé & la famille qu'il eut après le déluge, ait peuplé la Chine? Qui est le pere des Indiens, de tous les peuples enfin qui habitent cette étendue de pays immense entre la Perse & la Chine? Ce ne sont pas les descendans de Sem, Cham & Japhet; on nous désigne les lieux de leur habitation; cependant sous Ninus & Sémiramis tout fourmilloit d'habitans; n'est-il pas donc plus probable que ce sont ceux-ci qui descendent immédiatement de Noé après le déluge? Une réflexion le confirmera, & nous en allons parler sur la cinquieme raison. Moÿse parle peu de Noé après le déluge, mais du moins il en parle, & il est très-probable que Noé & les siens en sortant de l'arche auront occupé les parties septentrionales & occidentales de l'Inde, soit le pays du Grand-Mogol, ou bien la Perse. Pendant plusieurs années ils n'ont fait qu'une même famille; nous favons encore que Noé a été laboureur, qu'il a planté la vigne, & ce qui lui arriva à cette occasion; la bénédiction qu'il donna à Sem & Japhet, & la malédiction que Cham, ou Chanaan encourut; de-là

peu-à-peu les hommes se multipliant, se disperferent; les trois fils que Noé eut avant le déluge, & peut-être quelques-uns de leurs descendans, allerent vers l'occident, & se rendirent dans la plaine de Sinéar, comme l'Écriture le marque; Noé avec les fils qu'il eut après le déluge, & peut-être quelques descendans de ses premiers fils, resta dans ce pays, & leur postérité peupla en partie cette grande étendue entre la Perse & la Chine, c'est-à-dire la Perse orientale, ce qui fait à-présent l'Empire du Grand-Mogol, avec les Royaumes de Bengale, Siam, Aracan, Ava, Pégu, & autres. Apparamment Noé resta en Perse au milieu de ses descendans, car d'où auroit-on su la durée de sa vie, s'il avoit été à la Chine? auroit-ce été par révélation, on par des courriers établis?

Le fait n'est pas d'assez grande importance, pour soupçonner que Dieu l'ait voulu révéler à Moÿse d'une manière si extraordinaire; mais ses descendans étant tous freres & cousins, n'ayant rien à perdre, voyageant sans fraix à cause de l'hospitalité établie dans ces pays de tout temps; quelques-uns étant peut-être aussi inquiets que ceux de nos

jours qui courent le monde; rien de plus naturel que de supposer, qu'on a pu avoir par leur moyen des nouvelles de Noé & sur-tout de sa mort, dont la mémoire s'est conservée par tradition jusqu'à Moÿse; mais depuis la Chine, dans un temps où suivant le système opposé, ces vastes pays entre l'Assyrie & la Chine ne pourroient pas être peuplés, il est impossible qu'on en ait pu avoir la moindre connoissance. Au reste j'adopte l'idée, que Moÿse s'est renfermé pour sa narration dans les bornes du monde alors connu, pour le déluge comme pour le reste; sans parler des pays étrangers qu'il ne connoissoit pas.

6°. Cette tradition Chaldéenne est de celles dont on doit dire, qui prouve trop, ne prouve rien; adoptons-la pour un moment, alors il se trouvera que Noé a eu une fille & un Pilote, dont l'Ecriture ne parle pas; que Noé a disparu entièrement, & que par conséquent il n'est plus question de tout ce que l'Ecriture en raconte après le déluge; savoir de son sacrifice, de l'Alliance que Dieu traite avec lui, de l'effet que le vin fit sur lui, &c. ni enfin de son âge; ainsi nous ne réfuterons pas cette raison.

Quant aux raisons 7. & 8., comme elles s'accordent parfaitement avec mon système, je ne les contredirai pas, d'autant moins que quant à l'Ecriture nous en avons tiré une conséquence toute contraire ci-dessus.

9°. Pourquoi veut-on conclure que les sciences des Chinois n'ont pu provenir que de Noé? N'y a-t-il jamais eu ni avant ni après lui des gens d'esprit, des inventeurs des arts, des législateurs & d'autres personnages savans? Qui les a enseignés à Noé & à ses ancêtres? n'étoit-ce pas leur bon sens & leur génie?

10°. Enfin quant au calcul du règne de Fohi, nous voyons assez qu'il est incompatible avec la Chronologie des Hébreux, & que si on veut concilier son règne avec l'époque de la vie de Noé, il faut avoir recours à la Chronologie des LXX; en ce cas, & lorsqu'on est le maître de choisir la Chronologie que l'on trouve à-propos, on peut tout concilier; aussi nous voyons que Fourmont, qui prétend prouver que Noé a été Puon-ku, est aussi peu embarrassé de la Chronologie, que ceux qui le sont Fohi.

Venons à une des raisons par lesquelles on prétend prouver que Noé n'a

point eu d'enfant après le Déluge. Pourquoi? l'Ecriture n'en parle pas, au contraire elle dit expressément, que c'est de ceux-là (la postérité nommée dans la Bible Gen. X: 32.) que se sont formées les Nations qui ont été dispersées sur la terre après le Déluge. Excellente raison! mais je voudrois bien que quelqu'un voulût résoudre mes questions. Dieu a-t-il béni Noé, & ses fils après le Déluge? On l'affirmera; le texte est formel (*Gen. IX.*) & Dieu bénit Noé & ses fils & leur dit croissez, multipliez & remplissez la terre. Bon; mais cette bénédiction fut-elle suivie d'un effet? on n'osera le nier sans blasphème. Cependant il le faut nier quant à Noé, si après cela malgré la Bénédiction il n'engendra plus. Combien de tems voudra-t-on encore s'attacher à la lettre sur des faits qui n'importent rien à notre salut, lorsque le bon sens y est tout contraire? Comment! Noé vécut 950. ans, & il n'eut que trois fils dans sa 500. année! point auparavant, point après! Dieu le bénit à la vérité de nouveau, & lui dit, comme à ses fils, qu'il doit croître, multiplier, & remplir la terre; cependant il n'en arriva rien, la bénédiction de Dieu fut
sans

sans effet. Ne voit-on pas combien il est ridicule de prétendre sauver l'honneur des Ecritures, lorsque par un mal-entendu rigoureux on veut se tenir à la lettre. Ne déroge-t-on pas directement à l'honneur de Dieu, en suivant cette méthode? Ceci nous conduit à une autre réflexion de même nature. On suppose, sur le même principe, que Sem, Cham & Japhet n'ont eu d'autres fils que ceux qui sont nommés dans l'Ecriture; ceci a-t-il la moindre apparence de vérité? Japhet a donc eu sept fils, Cham quatre, & Sem cinq. Celui-ci vécut 500 ans après le déluge, & eut des fils & des filles, cependant on ne trouve que le nom de cinq; desquels, suivant les paroles formelles du texte, descendoit toute la race de Sem; ainsi un fils chaque siècle: est-ce donc une malédiction, au lieu d'une bénédiction, que Dieu a versée sur Noé & sur ses fils? Qu'en penser? Japhet & Cham vécutent apparemment le même nombre d'années, ou à peu près, & pourtant l'un n'aura eu que sept, l'autre que quatre fils, dans l'espace de 400. ans? eux qui avoient tout récemment reçu une bénédiction divine, & ce lorsque de
nos

nos jours, où la nature est infiniment affoiblie, nous voyons souvent à des peres 6, jusqu'à 10, 12 fils & plus? qu'on a vû des peres de 20, de 30 enfans, qu'on en voit qui ont souvent des jumeaux, & quelquefois jusqu'à trois à la fois; & ceux-ci, je le répète, avec une telle bénédiction extraordinaire n'auront eu dans 500 ans, que quatre, cinq, ou tout au plus sept fils, & autant de filles? il faut renoncer au bon sens pour le croire. Je fais bien que les mysteres & les vérités de la Religion doivent être reçus avec vénération, & sans consulter même la raison, je veux dire, que si on veut les aprofondir, & qu'on ne puisse se satisfaire entièrement par la raison, il faut soumettre la raison à la foi, dès qu'on n'y aperçoit pas une manifeste contradiction; mais des faits purement historiques susceptibles d'une explication simple & raisonnable sont d'une tout autre nature; aussi nous pouvons en conclure, comme je l'ai déjà dit plus d'une fois, que quelques-uns des fils de Noé, & de ses petits-fils par les trois qui nous sont connus, sont restés avec lui dans la Perse & aux Indes, & se sont étendus de là vers

d'autres contrées; que Moyse ne parle donc absolument que de ceux qui sont venus dans la plaine de Sinear, & vers les pays qui lui étoient connus; aussi nous voyons que tous ces descendans nommés par Moyse n'ont peuplé qu'une très-petite étendue; & qu'en se tenant à ce système de la lettre, on sera toujours extrêmement embarrassé d'où dériver les autres Colonies.

Mais enfin nous avons dit ci-dessus que si on veut absolument soutenir que le Caucase est la montagne proche le Parapomise où l'Arche s'est arrêtée, & qu'il faille convenir que Moyse n'a pas connu le Caucase; il faudra donc suivre un tout autre système & s'écarter de la lettre sur cet article, & alors il sera permis de le faire aussi dans d'autres occurrences historiques.

CHAPITRE XIV.

Le Déluge est arrivé sous Yao.

IL s'agit encore d'examiner si le Déluge est arrivé sous Yao, & je crois que toutes les raisons les plus fortes sont pour cette opinion:

1°. Tous les Chinois sans exception conviennent que du tems de Yao il y eut une si grande quantité d'eaux à la Chine, que Yao fut obligé de faire faire des tranchées, des fossés, des digues, pour vuidier le pays & le rendre habitable; il est vrai qu'ils sont dans deux diverses opinions à ce sujet; les uns veulent que ce soit une inondation arrivée sous le regne de Yao, & d'autres que ces eaux étoient encore des restes de l'état primitif. Qu'on choisisse de ces opinions laquelle on voudra, & je ferai voir qu'elle est favorable à mon système: Si ces eaux provenoient d'un déluge ou d'une inondation arrivée sous Yao, ce sera le Déluge Universel, comme nous le montrerons bientôt; si c'est un reste de l'état primitif, est-ce qu'il n'y a eu que la Chine qui ait conservé ce reste, ou si d'autres pays se sont trouvés dans le cas? Si c'est le premier, quels gens insensés que les Chinois, de traverser tant de pays fertiles, qui n'étoient pas inondés mais très-habitables, pour s'établir dans une contrée inondée afin d'avoir le plaisir de faire des travaux immenses pour faire écouler l'eau! Ceci entre-t-il dans l'idée de

quelques-uns qui

qui que ce soit? Si toute la terre s'en ressentoit, d'où vient que Moïse n'en parle pas? c'étoit pourtant un point important; mais comme je n'aime pas les preuves négatives, venons à une positive; comment ont-ils pu traverser une étendue de pays si vaste qui devoit être bien plus inondée encore que la Chine? vû que la Province de Xensî où ils s'établirent, est montagneuse; par contre les pays de Siam, de Bengale, de Pegu &c. où ils ont passé, sont des plaines sujettes aux inondations, encore de nos jours.

2°. En suivant le calcul Hébreu, & posant la première année d'Yao 2357 ans avant J. Christ, ce seroit 13 ans après le déluge, ou si on place l'Ere Chrétienne à 4004 ans du monde, ce sera 17 ans; il est vrai qu'on place le commencement du travail que Yao a fait faire dans sa quarantième année; mais ceci ne changera rien à la certitude; déjà il est dit que Yao rassembla les hommes dispersés; de quoi nous parlerons plus amplement plus bas: ainsi il falloit du tems: on assure qu'il commença par rendre habitables les hauteurs; cela est naturel, il falloit vivre & premièrement cultiver la terre pour

Tomé IV.

O

se nourrir, avant que d'entreprendre cet ouvrage; & suivant les apparences on ne s'y mit que par nécessité, lorsque l'affluence étoit si grande qu'ils étoient obligés à songer aux suites, & à s'étendre dans les plaines; tout ceci peut facilement emporter 23 ou 27 ans; aussi un Auteur dit „ un semblable dessein n'a pas dû être conçu le „ premier; il demandoit beaucoup de „ tems pour être exécuté, & une personne intelligente devoit conduire „ le travail. L'Histoire n'a pas oublié „ une seule de ces circonstances. Elle „ dit que cette entreprise ne commença que la 40^e. année de Yao; qu'on „ y employa d'abord neuf ans assez inutilement, & enfin que Yao parvint „ à détourner les eaux de différentes „ manieres en travaillant encore 13 „ années.

Ceci prouve encore que ce n'est pas le choix, mais la nécessité, qui a été cause de ce travail dans un pays déjà habité, sans quoi il seroit insensé de chercher précisément un pays, où on a travaillé pendant, pour dire peu, plus de 50 ans, & dont les ouvrages subsistent en partie encore de nos jours. N'est-il pas étonnant & incompréhensible

que la Chronologie Chinoise s'accorde si parfaitement avec le texte Hébreu? Pour moi j'y reconnois une providence adorable, qui a voulu prouver de nos jours, dans ce siècle des esprits-forts, combien l'Ecriture sainte, & particulièrement le Texte Hébreu original est fidèlement conservé & non altéré comme les partisans des versions Grecque & Samaritaine le soutiennent; je le répète, le calcul Chinois répond parfaitement au Déluge, au lieu que les Samaritains en diffèrent de 693 ou 689 ans, & celui des LXX. suivant le premier calcul du P. Pezron de 1269 ou 1265 ans, sans parler de son dernier calcul, de quoi il ne faut pas s'étonner, vu que les Chinois n'ont pu être préoccupés par aucune Nation, n'ayant commerce avec quelle que ce soit; les méprisant trop pour vouloir seulement entendre parler de leurs Chronologies; & comme de nos jours il y a encore quelque défaut dans le calcul de l'année, n'a-t-il pas pu être plus fort dans les siècles précédens, de maniere qu'il puisse emporter les 23 ou 27 ans de différence?

3°. Si ce n'étoit pas un Déluge, mais le reste des Eaux primitives, je

répète mon objection, pourquoi les Chinois n'avoient-ils aucune connoissance de celui-là? ils reconnoissent une inondation, mais point d'autre que celle sous Yao, & alors il faudroit accorder que le Déluge n'a pas pénétré jusqu'à la Chine; optez.

4°. Diroit-on que cette inondation étoit ancienne, puisque des Auteurs assurent que le Chou-King en parle en se servant du mot *autrefois*. Déjà j'ignore si l'on ne pourroit pas traduire le terme d'une autre manière. D'ailleurs le Chou-King étant écrit sous Nun ou sous Yu, ce terme convient assez, car les travaux étoient entrepris la 40^e. année de Yao, qui régna 100 ans, Nun 50. & par conséquent supposé même que le Chou-King fût écrit dans la première année de Yu, & qu'on posât l'Inondation à la 17^e. de Yao, on pouvoit bien dire *autrefois* d'un espace de 133 ans. (1) Mais je le répète, si elle étoit si ancienne, que ferons-nous de Fohj, de Xin-num, de Hoang-ti

(1) Sur tout un des Missionnaires; le P. Contamine se servant du même terme, lorsqu'il fait parler le Fong-tou de la Province de Canton de la 15^e. année de Cang-ti, & de la seconde de son fils Yon-teching.

& de leurs successeurs? Fohj & tous ses successeurs pendant grand nombre de siècles ont résidé dans la même Province de Xenfi, où ces travaux se sont faits; leur existence, de l'aveu de tous les Missionnaires, est une chose des moins douteuses & point contestée à la Chine; nous avons vu que la plupart des Chronologistes commencent la liste de leurs Rois par Hoam-ti, que deux de ses descendants étoient les chefs & les tiges de deux familles; qu'un descendant de Xin-num a été gratifié 17 siècles après d'une Principauté; bref qu'on ne peut révoquer en doute leur existence; mais comment ont-ils pu subsister dans ce pays noyé? comment ont-ils inventé des arts, l'Astronomie, l'Agriculture, la Médecine, les lettres ou les caractères, l'art de cuire, le sel, le commerce, la chasse, la poterie, les poids, la navigation, la soye & les étofes qu'on en fait, dont on attribue l'invention à la femme de Yao, & mille autres choses? Comment ont-ils pu avoir des vasaux, de sorte que non seulement les Chinois les plus sensés soutiennent que les Rois successeurs qu'on donne à Fohj, à Xin-num, à Hoam-ti, à Xao-hao, à Chuen-

hio, & à Co, étoient des contemporains & tributaires, mais qu'on assure même que Fohi a été le premier obligé de dompter un vassal rebelle? Tous ces Princes, Souverains & Tributaires, comment ont-ils pu subsister dans un pays noyé depuis la Création? pour quoi n'ont-ils pas d'abord commencé par dessécher le pays, au lieu d'inventer des Arts, dont plusieurs servoient plutôt au luxe qu'au besoin? Voilà des difficultés insurmontables, qui ne le font pas avec mon système. Fohi a ramassé les peuples qui sont venus avec lui à la Chine; il les a civilisés, car ils devoient naturellement être bien barbares; ils traversoient sans doute les pays, comme nos Sauvages du Nord de l'Amérique, en vivant de la chasse & des fruits; ils s'arrêtoient quelques mois ou des années même, ils passoient plus loin, & de cette façon ils devoient être plus barbares que les Sauvages modernes; car apparemment on ne voudra pas qu'ils aient marché en ordre comme les armées d'aujourd'hui, & avec des provisions nécessaires; ainsi ils arrivoient successivement à la Chine, ou au Xenfi; Fohi les rassembloit, & les obligeoit de vivre en société, il fut leur

Législateur, leur Roi & leur Bienfaiteur; celui-ci étant le premier établi & le plus fort, n'eut point de peine à forcer les chefs des troupes qui suivoient, à se reconnoître ses Vassaux; & tout ceci est parfaitement conforme, & s'accorde avec leur Histoire: ceci dura environ 600 ans, alors le déluge survint qui fit bien du ravage, inonda les plaines; les hommes se sauvèrent partout où ils trouverent un azile, sur les montagnes & les pays voisins montagneux; quantité de monde périt dans les eaux, de faim ou de fatigue; les eaux se retirèrent; Yao fut obligé de recommencer l'Ouvrage que Fohi avoit déjà fait; il ramassa ces hommes éfarouchés & retombés par la misère qu'ils souffrirent dans une espèce de barbarie; il les civilisa de nouveau, & rétablit l'Empire: à Yao succéda Xun, ensuite Yu, tous deux de grands hommes, qui avoient dirigé l'entreprise pour l'écoulement des eaux. Yao fut ainsi le Chef de la première dynastie, & depuis lors l'Empire s'est conservé dans son lustre jusqu'à nos jours.

5°. Plusieurs Auteurs Européens soutiennent la même chose, sçavoir que le déluge est arrivé sous Yao; mais le

P. Martini, dans l'idée générale que tout le genre - humain y a péri, est obligé, pour concilier le tout, de soutenir que l'Histoire des régnes précédens est entièrement fautive, ou qu'elle parle des tems antérieurs au déluge, en quoi il a raison, mais non dans le sens qu'il le comprend, puisque personne n'en auroit eu connoissance. Ce qu'il y a de plus curieux, est qu'il assure que Janus, Yao, & Noé ne font qu'une même personne, sans songer qu'on a parlé de Janus comme du plus ancien Roi de l'Italie, quelques milliers d'années avant qu'on eût connu le nom de Yao, & que le même Roi n'a pu régner dans les deux extrémités de la terre connue, à la fois. Enfin comment le déluge est-il arrivé sous Noé, & tandis qu'il étoit à la Chine, lorsqu'il se trouvoit en Mésopotamie, ou en Arménie, ou au voisinage du mont Caucase? Passons à une nouvelle hypothese sur l'origine des Chinois. On a vu que je les suppose descendans d'Adam, par d'autres que par Noé, & qu'ils habitoient la Chine environ 600 ans avant le déluge; par conséquent à peu près 1000 ans après la Création.

CHA-

CHAPITRE XV.

Les Chinois descendent d'Abel aussi bien que les Scythes.

NOUS avons donné ci-devant une hypothese sur l'origine des Ethiopiens, & des autres habitans de l'Afrique, en les faisant descendre de Caïn & de quelques-uns de ses freres; ne seroit-il pas possible que les Chinois descendissent d'Abel & d'autres de ses freres? Faisons en voir la possibilité & la probabilité.

Nous avons démontré ailleurs, que naturellement Abel, lorsqu'il fut tué, devoit avoir une famille très-nombreuse; il périt par les mains de son frere l'an 129 ou 130 du monde; Adam & Evé, qui avoient sans doute satisfait à l'ordre, & éprouvé la bénédiction divine, n'auront gueres vû passer d'année sans avoir un enfant ou deux; & comme Seth naquit peu de tems après ce meurtre, dans la 130^e. année d'Adam, il est clair que ce fut vers ce tems qu'Abel fut tué; si donc, comme nous le croyons par de bonnes rai-

O 5